

# Le Gypaète célèbre les 20 ans de son retour dans les Alpes

Marie Zimmermann

La méconnaissance profonde du Gypaète barbu et de son mode de vie ainsi qu'un attachement excessif aux mythes et fables ont conduit à la disparition de l'espèce dans les Alpes au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Son envergure impressionnante, son iris bordé d'un cercle rouge ainsi que la couleur rouge orangé de son poitrail firent de lui, dans l'imagerie populaire, un démon des airs qui s'attaquait aux troupeaux, et enlevait les enfants, puis se baignait dans le sang de ses victimes. A ces persécutions s'ajoutent la modification des modes de pastoralisme, l'usage d'appâts empoisonnés ainsi que la convoitise de collectionneurs de musées et de zoos.

C'est en 1972 que l'idée de réintroduire l'espèce dans les Alpes, à partir d'oiseaux prélevés en nature en Asie, a pris forme mais cette méthode est abandonnée.

En 1978, stimulé par la reproduction réussie de gypaète dans le zoo Alpin d'Innsbruck (Autriche), un groupe de chercheurs de tous les pays alpins lance le Projet International de Réintroduction de Gypaète barbu dans les Alpes, avec le concours du WWF, de l'Union Internationale de Conservation de la Nature (UICN) et de la Société Zoologique de Frankfort. Un réseau d'élevage se met en place. En 1985 est retenue la méthode de réintroduction proposée par les autrichiens qui consiste à lâcher des jeunes issus d'élevage (méthode dite du taquet).

Les premiers gypaètes sont lâchés en 1986 dans la vallée du Rauris en Autriche. Un deuxième site de réintroduction voit le jour l'année suivante en Haute-Savoie en France. Le parc national suisse Engadine accueille le troisième site de lâcher en 1991; en 1993 le parc national du Mercantour et le parc national Alpi Marittime voisin sont choisis comme nouveau site en alternance d'une année sur l'autre. Enfin, le dernier site de lâcher est choisi dans le parc national du Stelvio en 2000. Au total 144 oiseaux sont lâchés de 1986 à 2006.

L'année 1997 offre une grande récompense à toutes ces années d'effort, avec la naissance du premier jeune Gypaète barbu né en nature à l'envol depuis la disparition de l'espèce un siècle auparavant. En 2006, 9 couples se reproduisent dans les Alpes et ont donné naissance à 33 jeunes au total, répartis en deux noyaux de populations dans les Alpes occidentales nord et dans les Alpes centrales. D'autres couples sont en installation.

Dans le cadre du programme de réintroduction alpin, la population doit impérativement augmenter rapidement afin d'acquérir progressivement des effectifs et un équilibre démographique viables permettant le maintien d'une population dans le futur sans apport d'oiseaux réintroduits. Il s'avère donc indispensable que le taux de mortalité des adultes, mais aussi des jeunes, soit le plus faible possible, et que parallèlement, la productivité des couples soit élevée car, même dans des conditions favorables, les effectifs de gypaète ne peuvent augmenter qu'avec une extrême lenteur. Les acteurs de la protection du Gypaète dans les Alpes oeuvrent donc pour lutter contre les causes de mortalité par collision, braconnage ou empoisonnement et pour limiter les sources de perturbations des sites de nidifications.

L'objectif est ainsi l'obtention d'une population autonome, avec l'accroissement du nombre des couples reproducteurs et de l'aire de répartition du Gypaète dans les Alpes. La prochaine dimension du projet est la mise en relation les populations déjà existantes (Axe Pyrénées-Massif central-Alpes-Corse).

Le gypaète en chiffre dans les Alpes			
Disparition	Dernière reproduction	1910	
	Probable dernière observation	1930	
Réintroduction	Premier lâcher à partir d'oiseaux captifs		1986
	Oiseaux lâchés de 1986 à 2006	144	
Reproduction	Première naissance en nature	1997	
	Couples reproducteurs en 2006	9	
	Jeunes à l'envol de 1997 à 2006	33	
Mortalité	Cas connus d'origine anthropique (tir, collision...)	18	
Population	Individus	environ 100-120	

Pour aller plus loin... Le site Internet [www.gypaete-barbu.com](http://www.gypaete-barbu.com) où vous pourrez suivre la reproduction en captivité de l'unique centre d'élevage de gypaète en France en direct.

Marie Zimmermann, Asters  
[www.gypaete-barbu.com](http://www.gypaete-barbu.com)